

PERFORMANCE ÉLECTRO-POÉTIQUE



Nos secrets sont poétiques

Stéphane Nowak Papantoniou
Christophe Greilsammer

VE. 28 FÉV. 20H · SA. 1^{ER} MARS 18H

studio de danse · 50 min · dès 14 ans

La Filature 24
SCÈNE NATIONALE 25

À propos par Christophe Greilsammer

Comment cerner ce qui trouble notre perception, qui rend soudainement étrange ce qui jusqu'ici nous paraissait familier ? Quel regard et quelle écoute adopter afin que cette étrangeté devienne un matériau poétique à partager avec d'autres ? Telle est la voie principale dans laquelle L'astrolabe engage ses recherches depuis une quinzaine d'années, essayant à chaque fois de regarder ailleurs et autrement.

Le projet *Nos secrets sont poétiques* est né d'une proposition d'un duo de musique électronique d'associer à sa musique des textes et des voix. Avant même de parler du contenu, nous nous sommes accordés sur la forme, à savoir passer d'un duo à un quatuor en s'inscrivant dans la continuité de ce qui constituait leur marque de fabrique : le duo électro jouait assis dos à dos sur un même tabouret de piano : Maria Laurent devant ses claviers, Clément Chanaud-Ferrencq face à sa batterie, le public se tenait debout autour d'eux-elles. Le duo vocal de *Nos secrets sont poétiques* respecte la parité homme-femme et il se tient aux pupitres, face à face, aux deux autres coins du carré. Ce carré est finalement devenu un hexagone (irrégulier), du moment que les régisseur-euses son et lumière ont fait corps avec le dispositif.

Le recueil de poèmes de Stéphane Nowak Papantoniou *Nos secrets sont poétiques* est paru en début d'année 2019. J'avais travaillé cinq ans auparavant sur le manuscrit à l'occasion d'un workshop qui réunissait des étudiant-es de la HEAR-Mulhouse et des élèves du Conservatoire. À partir de fragments du texte, nous avons réalisé une performance multimédia, qui se déroulait

en une succession de tableaux, répartis dans un vaste espace où les spectateur-rices étaient amenés à déambuler. L'édition des poèmes aux Presses du Réel a réenclenché mon désir de poursuivre la recherche, notamment dans sa dimension spatiale, sachant qu'en matière de secrets, on n'en vient jamais à bout : ils creusent des puits sans fond qu'aucune parole ne parvient à épuiser tout à fait – « les mots y manquent », comme dit Lacan à propos de la vérité.

Dans le présent projet, l'écriture de la performance s'appuie sur des outils à la fois numériques et traditionnels, nous permettant de creuser la vérité sous un nouvel angle. Les effets d'illusion que permet la spatialisation sonore mettent en doute la source même de la parole : a-t-on à faire à un acteur ou à quelqu'un d'autre ? Est-ce bien lui qui parle ? Les fumigènes et la lumière manipulée à vue jouent en tension avec la dimension sonore ; l'espace du dispositif, constamment modifiée, semble se heurter aux impossibilités de la langue à tracer les contours du secret. La musique électronique, qui comme toute musique s'apprécie sans avoir à faire appel à des concepts, nous conduit dans des états proches de la transe, où il nous devient possible d'approcher une vérité qui, au fond, n'a pas besoin des mots pour être exprimée.

Paroles proférées / paroles silencieuses ; regards croisés / regards dans le dos ; flot musical en devenir permanent / spectateur-rices immobiles ou déambulant ; tels sont les éléments à partir desquels nous souhaitons dessiner notre topographie du secret.

texte Stéphane Nowak Papantoniou **avec** Stéphanie Félix, Christophe Greilsammer (voix), Maria Laurent, Clément Chanaud-Ferrencq (musique), Hugo Barré (son), Ondine Trager (lumière).

Production Cie L'astrolabe. **Soutiens** DRAC Grand Est ; Ville de Strasbourg ; Agence Culturelle Grand Est (résidence de création) ; Syndicat Potentiel Strasbourg. **Texte publié** aux Presses du Réel / Collection AI Dante.